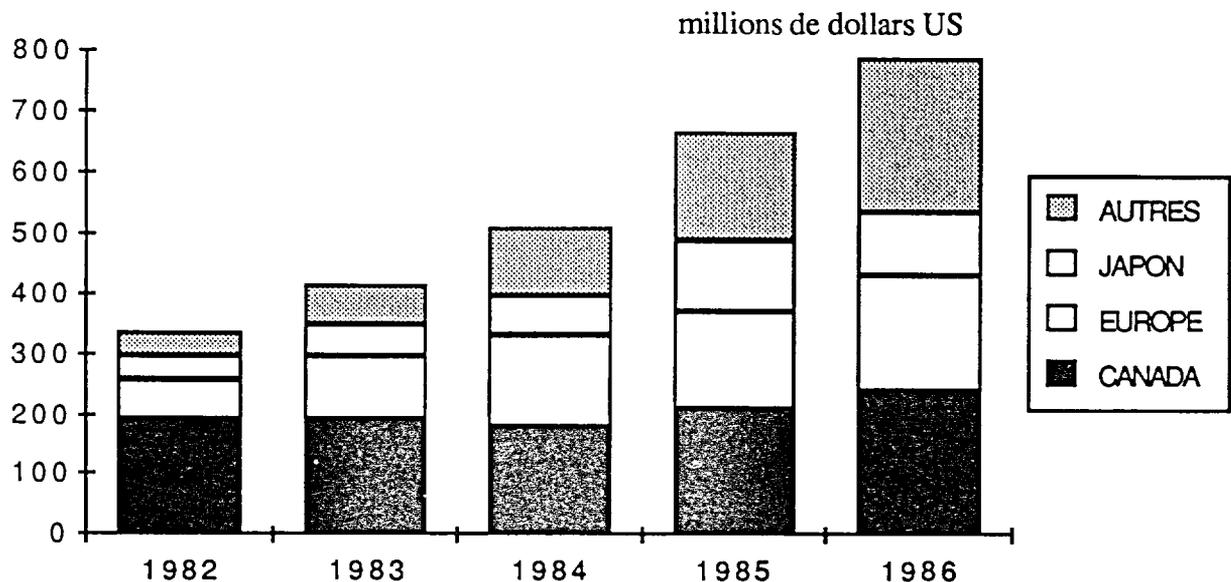


Deuxièmement, dans le cas de certaines catégories de poisson, les stocks limités empêchent le secteur canadien d'augmenter davantage ses débarquements, ce qui permet à ces autres pays de répondre à la demande insatisfaite. Malgré ces tendances, les estimations visant les exportations de 1987 sont rassurantes pour les Canadiens. On estime en effet que le Canada a enlevé 34 % du marché d'importation de ces produits, qui se chiffre à 780 millions de dollars, alors que sa part n'était que de 28 % l'année précédente.

TABLEAU 1
TABLEAU DES IMPORTATIONS AMÉRICAINES
DE CERTAINS PRODUITS DE LA PÊCHE



Les tableaux de l'annexe 5 illustrent la valeur des importations américaines pour chacun des sept groupes de produits de la Liste A que nous avons retenus. Comme le montrent ces tableaux, les exportations canadiennes de poisson plat et de pétoncles ont baissé. Ici encore, cela peut s'expliquer par un déclin ou une stabilisation des débarquements de poissons plats et de pétoncles. Il est peu probable que les débarquements de ces deux produits puissent augmenter, car les stocks sont exploités au maximum. Comme il est évident que les exportations de poissons plats et de pétoncles dépendent de l'importance et du degré d'exploitation des stocks existants, les possibilités d'une augmentation des exportations de ces produits à destination des États-Unis sont limitées. Par contre, il serait possible d'exporter davantage de saumon aux États-Unis, car les stocks de saumon d'élevage continuent d'augmenter comme prévu. D'autres possibilités d'expansion des exportations canadiennes pourraient s'offrir dans le cas de l'espadon, du brochet et du merlu.